

**Monologues au choix pour les
tests d'admissions en 3^e cycle théâtre
Jeudi 5 septembre et vendredi 6 Septembre 2024**

1. Electre de Sophocle

ELECTRE.

Très bien

Je vais dire ce que j'ai à dire

Tu le dis toi-même

Tu as tué mon père

Que pourrais-tu dire de plus atroce

Que tu aies oui ou non la justice à tes côtés

Et je vais te dire une chose

Tu ne l'as pas tué pour obéir à la justice

Tu t'es laissée séduire

Persuadée de le faire par cette crapule avec qui tu vis

Interroge Artemis

La Chasseresse

Quand elle a retenu tous ces vents qui soufflent sur Aulis

Elle voulait punir qui

Non

Je vais te le dire

Elle c'est une déesse

Il n'est pas permis de lui demander des comptes

Mon père un jour

On me l'a raconté

S'amusait dans un bois qui appartenait à la déesse

Soudain il remarque les empreintes d'un cerf

Il le prend en chasse

L'animal aux belles cornes

A la peau couverte de taches

Quand il l'a tué

Il fait le fanfaron en montrant sa victime

Et laisse tomber un mot de trop

Alors la fille de Lèto entre dans une rage folle

Fait les Grecs prisonniers
Et force mon père à lui sacrifier sa fille en échange de l'animal
Voilà ce qui s'est passé

Il n'y avait pas d'autre moyen de délivrer l'armée
Elle ne pouvait plus ni rentrer au pays ni aller à Troie

Il a protesté autant qu'il a pu

Mais il s'est fait violence et il l'a sacrifiée
Il ne l'a pas fait pour Ménélas

Et

Je reprends tes arguments
Même si c'était pour Ménélas Méritait-il de
mourir de ta main Quel genre de loi l'ordonne
Prends garde

Si tu imposes cette loi aux mortels

Tu pourrais t'imposer à toi-même de grandes souffrances

Tu pourrais le regretter Car si nous

l'appliquons Cette loi

Si nous nous mettons à nous tuer ainsi

En rendant coup pour coup

Homme pour homme

Tu pourrais bien être la première à mourir

Si la justice vient à croiser ton chemin

Et puis

Prends garde à ne pas crier au scandale

Quand tu es toi-même un scandale

Car si tu veux bien

Explique-moi

Pourquoi fais-tu ces choses abominables entre toutes

Tu couches avec un homme dont les mains sont couvertes de sang

C'est avec lui que tu as tué mon père

Et maintenant avec lui tu fais des enfants

Alors que ceux qui sont nés avant

Qui n'ont jamais fait de mal à personne

Eux tes enfants légitimes

Tu les repousses

Tu leur ôte leur héritage

Et après ça

Tu voudrais que j'approuve ta conduite
Ou est-ce que tu vas oser dire Qu'en couchant avec
ce type Tu venges ta fille
Quelle honte si tu osais
Coucher avec des ennemis
Et dire que c'est pour sa fille
Ce n'est pas beau
Mais je n'ai même pas le droit de te faire des reproches
Tu te mets à hurler
A agiter ta langue en tous sens
Tu m'accuses de m'en prendre à ma mère
Moi
Je ne te vois pas comme une mère
Mais comme un maître
Je vis une vie misérable
Je subis tes mauvais traitements et ceux de ton associé
Et l'autre de tes enfants
Là-bas au loin
Lui qui a échappé à ta main au dernier moment
Le malheureux Oreste
Lui qui a une vie si triste
Lui que tu m'as accusé tant de fois d'élever
Pour me venger de toi
Pour le couvrir de ton sang
Eh bien oui
Sache-le
Si j'avais pu
Je l'aurais fait
Vas-y
Tu peux le proclamer aux oreilles de tous
Je suis une sale fille
J'ai une grande gueule
Je suis une putain
Mais tu sais
Si je suis douée pour tout ça
C'est parce que je tiens de toi
Tu as la fille que tu mérites

2 . *Don Juan de Molière*

DON JUAN. Il n'y a plus de honte maintenant à cela : l'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus.

Le personnage d'homme de bien est le meilleur de tous les personnages qu'on puisse jouer aujourd'hui, et la profession d'hypocrite a de merveilleux avantages. C'est un art de qui l'imposture est toujours respectée ; et quoiqu'on la découvre, on n'ose rien dire contre elle. Tous les autres vices des hommes sont exposés à la censure, et chacun a la liberté de les attaquer hautement ; mais l'hypocrisie est un vice privilégié, qui, de sa main, ferme la bouche à tout le monde, et jouit en repos d'une impunité souveraine. On lie, à force de grimaces ; une société étroite avec tous les gens du parti.

Qui en choque un, se les jette tous sur les bras ; et ceux que l'on sait même agir de bonne foi là-dessus, et que chacun connaît pour être véritablement touchés ; ceux-là, dis-je, sont toujours les dupes des autres ; ils donnent hautement dans le panneau des grimaciers et appuient aveuglément les singes de leurs actions.

Combien crois-tu que j'en connaisse qui, par ce stratagème, ont rhabillé adroitement les désordres de leur jeunesse, qui se sont fait un bouclier du manteau de la religion, et, sous cet habit respecté, ont la permission d'être les plus méchants hommes du monde ?

On a beau savoir leurs intrigues et les connaître pour ce qu'ils sont, ils ne laissent pas pour cela d'être en crédit parmi les gens ; et quelque baissement de tête, un soupir mortifié, et deux roulements d'yeux rajustent dans le monde tout ce qu'ils peuvent faire. C'est sous cet abri favorable que je veux me sauver, et mettre en sûreté mes affaires.

Je ne quitterai point mes douces habitudes ; mais j'aurai soin de me cacher et me divertirai à petit bruit. Que si je viens à être découvert, je verrai, sans me remuer, prendre mes intérêts à toute la cabale, et je serai défendu par elle envers et contre tous. Enfin c'est là le vrai moyen de faire impunément tout ce que je voudrai..

Je m'érigerai en censeur des actions d'autrui, jugerai mal de tout le monde, et n'aurai bonne opinion que de moi. Dès qu'une fois on m'aura choqué tant soit peu, je ne pardonnerai jamais et garderai tout doucement une haine irréconciliable. Je ferai le vengeur des intérêts du Ciel, et, sous ce prétexte commode, je pousserai mes ennemis, je les accuserai d'impiété, et saurai déchaîner contre eux des zélés indiscrets, qui, sans connaissance de cause, crieront en public contre eux, qui les accableront d'injures, et les damneront hautement de leur autorité privée. C'est ainsi qu'il faut profiter des faiblesses des hommes, et qu'un sage esprit s'accommode aux vices de son siècle.

3. Manque de Sarah Kane

D. Je veux dormir à tes côtés et faire tes courses et porter tes sacs et te dire comme j'aime être avec toi. Et je veux jouer à cache-cache et te donner mes vêtements et te dire que j'aime bien tes chaussures et m'asseoir sur les marches pendant que tu prends ton bain et te masser le cou et t'embrasser les pieds et te tenir la main et sortir dîner sans m'énerver quand tu manges dans mon assiette et te retrouver au Rudy's et te parler de la journée et taper ton courrier et te porter tes affaires et rire de ta paranoïa et te donner des cassettes que tu n'écoutes pas et regarder des films géniaux et regarder des films nuls et me plaindre de la radio et prendre des photos de toi quand tu dors et me lever pour aller te chercher du café et des bagels et des feuilletés et aller au Florent boire un café à minuit et te laisser me voler mes cigarettes sans jamais être fichue de trouver une allumette et te parler du programme que j'ai vu la veille à la télé et t'emmener à la clinique des yeux et ne pas rire à tes blagues et avoir envie de toi le matin mais te laisser dormir et t'embrasser le dos et te caresser la peau et te dire comme j'aime tes cheveux tes yeux, tes lèvres, ton cou, tes seins, ton cul, ton...

Et fumer assis sur les marches jusqu'à ce que ton voisin rentre et fumer assis sur les marches jusqu'à ce que tu rentres et m'inquiéter quand tu es en retard et m'émerveiller quand tu es en avance te donner des tournesols et aller à la fête et y danser à en devenir bleu et me trouver désolé quand je suis dans mon tort et heureux quand tu me pardonnes et regarder tes photos et désirer t'avoir toujours connue et entendre ta voix dans mon oreille et sentir ta peau contre ma peau et avoir peur de tes colères quand tu te retrouves avec un œil tout rouge et l'autre bien bleu les cheveux du côté gauche et ton visage qui prend un air oriental et te dire que tu es splendide et te serrer contre moi quand tu es anxieuse et t'étreindre quand tu as mal et te vouloir rien qu'à sentir ton odeur et te blesser quand je te touche et gémir quand je suis à tes côtés et gémir quand je ne le suis pas et bavoter sur tes seins et te recouvrir dans la nuit et avoir froid quand tu tires la couverture et chaud quand tu ne le fais pas et m'attendrir quand tu souris et fondre quand tu rires et ne pas comprendre pourquoi tu penses que je te rejette quand je ne te rejette pas et me demander comment tu peux bien penser que ça pourrait un jour arriver et me demander qui tu es mais t'accepter de toutes façons et te parler du garçon arbre et ange à la fois de la forêt enchantée qui a traversé l'océan parce qu'il t'aimait et t'écrire des poèmes et me demander pourquoi tu ne me crois pas et éprouver un sentiment si profond que je ne trouve pas de mots pour l'exprimer et avoir l'idée de t'acheter un chaton et j'en serais jaloux parce que tu t'occuperais plus de lui que de moi et te garder au lit quand tu dois t'en aller et pleurer comme un bébé lorsque tu finis par le faire et me débarrasser des cafards et t'acheter des cadeaux que tu ne veux pas et que je remballer comme d'habitude et te demander en mariage pour que tu me dises non comme d'habitude et que je recommence malgré tout parce que si tu penses que je ne le souhaite pas pour de bon c'est exactement ce que je veux depuis ma toute première demande et errer dans la ville en trouvant que sans toi elle est vide et vouloir ce que tu veux et me dire que je me perds mais tout en sachant qu'avec toi je suis en sûreté et te raconter ce que j'ai de pire et te donner ce que j'ai de mieux parce que tu ne mérites pas moins et répondre à tes questions quand j'aimerais autant pas et te dire la vérité quand je n'y tiens vraiment pas et chercher à être honnête parce que je sais que tu préfères et me dire tout est fini mais tenir encore dix petites minutes avant que tu ne me sortes de ta vie et oublier qui je suis et me rapprocher de toi parce que c'est beau d'apprendre à te connaître et ça mérite bien un effort et m'adresser à toi dans un mauvais allemand et en hébreu c'est encore pire et faire l'amour avec toi à trois heures du matin et peu importe peu importe peu importe comment mais communiquer un peu de / l'irrésistible immortel invincible inconditionnel intégralement réel pluri-émotionnel multi spirituel tout-fidèle éternel amour que j'ai pour toi.

4. *Les tristes champs d'Asphodèles* de Patrick Kermann

LUN. - quoi dis
quoi
tu dis dis pas quand ou où
mais quoi dis quoi juste
quoi veux veux ça juste
d'ta langue d'ta bouche va dis
'spire profond
'spire fort et dis dis dis quoi là là
'spire 'core fort
gonfle
gonfle poumons
'core 'core
à fond gonfle rentre
ventre
là
et dis dis dis dis

Lautre aura tout bien fait, mais sans résultat aucun.

sors pas
sors pas non hé
non
peux 'core
peux sûr
core
spire 'core
et joues gonfle joues
là
bouge p'us p'us
ouvre bouche creuse
ventre tout doux

ouvre va
ouvre
là voilà
à trois sors tout à trois spire fort
dehors
et tout sort 'lors
du fond pas
quand
quoi juste quoi
tion prêt et
un
et deux
et et et
trois
va va allez va
et dis dis dis dis dis dis dis dis

Lautre aura tout bien fait, mais sans résultat aucun.

sors pas
sors pas non hé
non
peux 'core
peux sûr
core
spire 'core
là
et joues gonfle joues bouge
p'us
p'us
ouvre bouche
creuse ventre
tout doux
ouvre va
ouvre
à trois tout dis
là voilà

à trois sors tout à trois spire fort
dehors
et tout sort 'lors du fond
à trois tout dis
pas quand
quoi juste quoi tion
prêt
et un
et deux et
et et trois
va va allez va
et dis dis dis dis dis dis dis dis

Lautre aura tenté la deuxième fois, en vain, on l'a vu

pas
rien sort rien pas
possib
tout fait tout
bien
'spire à fond
tout et tout gonflé et ouvert
bouche bien grand
et langue claquée
et tout tout fort
'lors
hein
'lors quoi tout
simple
comme fait et bien fait
bombé gonflé et poff
chasse air
et

quoi juste quoi
quoi quoi quoi quoi

lez

reprends tout r'commence

début

'spiration et contraire

ventre rentré et

tout tout

allez

facile

va

du début

allez tout seul me

tais

dis rien moi

5. Lichen de Magali Mougel

« Un café ? Volontiers - vous êtes ici depuis longtemps hein ? merci - bien j'imagine que vous avez déjà reçu mes collègues - on a dû vous faire part de notre volonté de revaloriser - stratégique - merci, merci - nous ne sommes pas seuls sur le coup - c'est un coup à plusieurs, hein - on revalorise avec toutes les collectivités publiques, parfaitement - non, merci pas de biscuits - on voudrait que ce soit une vitrine, oui - redorer le blason, hein - un concept de Troisième révolution - oui, parfaitement il y en a eu deux avant c'est un projet pilote - il faut des zones d'expérimentation - non, non - des cobayes ? - voilà les ambitions / mutualisation des consommations / développement in situ d'énergies / raccordement biomasse / réhabilitation / expérimentation sur le stockage de l'énergie - c'est super d'être au cœur d'une initiative pilote, d'être le cœur d'un laboratoire - l'innovation, hein ? - demain ce que vous allez laisser à vos enfants ! - emplois/ économie / tourisme - enfin ! - vous comprenez ? - nous serons enfin exemplaires - c'est beau et c'est votre histoire ! »

Papa ne dit rien. Papa ne répond rien. Il boit son café. Se ressert du café. Se lève de la table. Se rassied à la table.

(...)

« Nous allons commencer à payer des pénalités de retard. C'est gênant d'aborder cela comme ça. Votre présence ici, persistante, nous, retarde les travaux. Vous comprenez. »

Papa ne dit rien. Papa sort son Zippo de la poche de son pantalon. Papa sort le petit flacon d'essence à briquet. Papa essaye de remplir son briquet. L'essence coule le long de ses doigts. Papa reste concentré.

« C'est important d'inventer d'autres choses. De rebondir. Ensemble, nous allons inventer une autre chose », dit le monsieur.

Papa finit de remplir son briquet. Il sort un autre paquet de sa poche. Papa dépose ses cigarettes sur la table.

(...)

Papa regarde le monsieur.

On nous traite comme des chiens. On nous relègue à la rubrique des animaux écrasés. On nous demande de nous tenir lorsque nous rappelons que c'est ici que nous avons grandi.

Supposons que je suis un chien. Je trace les traits et les pourtours de sa gueule, je serais de cette catégorie de chiens qui dévorent les gens lorsqu'on se met à trop les narguer. Si j'étais un chien, c'est de ceux-là que je voudrais être. Un animal féroce, Car, J'ai bien compris. More rage. Cette maladie. Il va falloir apprendre à vivre avec. Il va falloir apprendre à riposter, C'est ça que je vais apprendre à mon enfant. Non pas à éviter vos morsures, mais à rendre les siennes mortelles Car nous aussi nous allons apprendre le mordant.

Vous souriez.

Vous étudiez les axes, les forces, les capacités d'une belle morsure causée par vos mâchoires depuis bien des années. C'est bien. Ce que j'apprends à mon enfant, c'est que ce n'est pas celui qui a les dents les plus longues qui causera le plus de dégât, la canine se brise, les dents s'émaillent. Vous souriez. Vos dents sont blanches. Vous les avez achetées bon marché en Hongrie, Vous souriez. Dans la révolte, les mâchoires édentées vont devenir les plus fortes. Alors oui vous pouvez sourire."